



CHÂTEAU DE
PUILAURENS

G U I D E D E V I S I T E



LE CHÂTEAU DE PUILAURENS



orage

Quitter la partie haute du château, s'éloigner de tout objet métallique ou arbre. En cas de foudre, faute d'un abri fermé, ne pas courir ni marcher, s'asseoir ou s'accroupir tête baissée, jambes jointes, bras collés contre le corps et mains sur la tête. Si possible, redescendre à l'accueil.



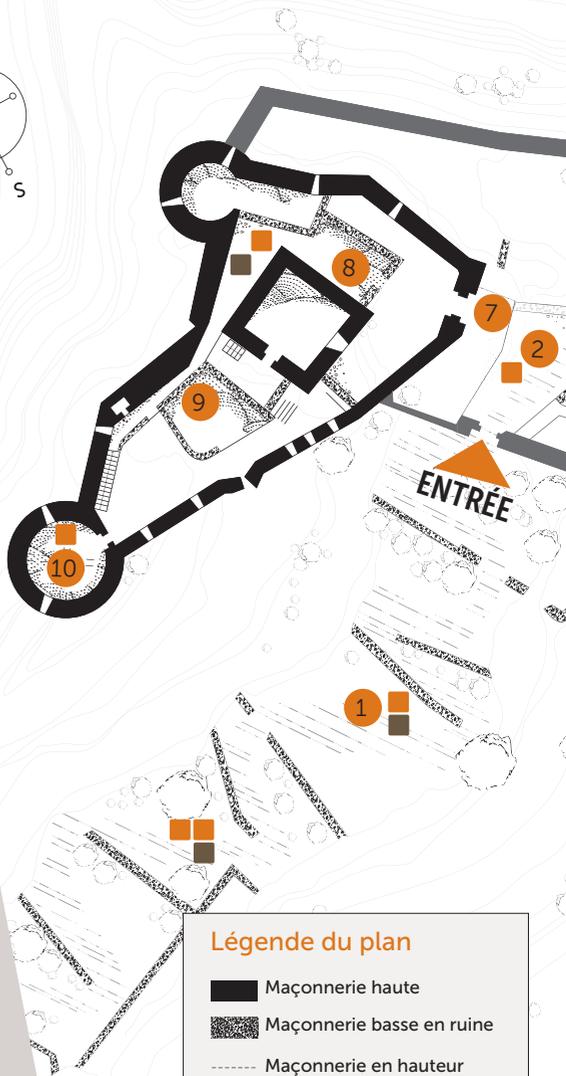
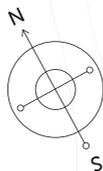
incendie

Si le feu est à l'extérieur du château, rester confiné.e dans le château et attendre les secours.



accident

Accident ou autre évènement représentant un danger : alerter les secours au 112.



Légende du plan

-  Maçonnerie haute
-  Maçonnerie basse en ruine
-  Maçonnerie en hauteur (poutres, croisée d'ogives...)
-  1 Station de ce dépliant
-  Station de l'app. Pays Cathare
-  Station de l'app. Castrum

+ TÉLÉCHARGEZ LES APP GRATUITES

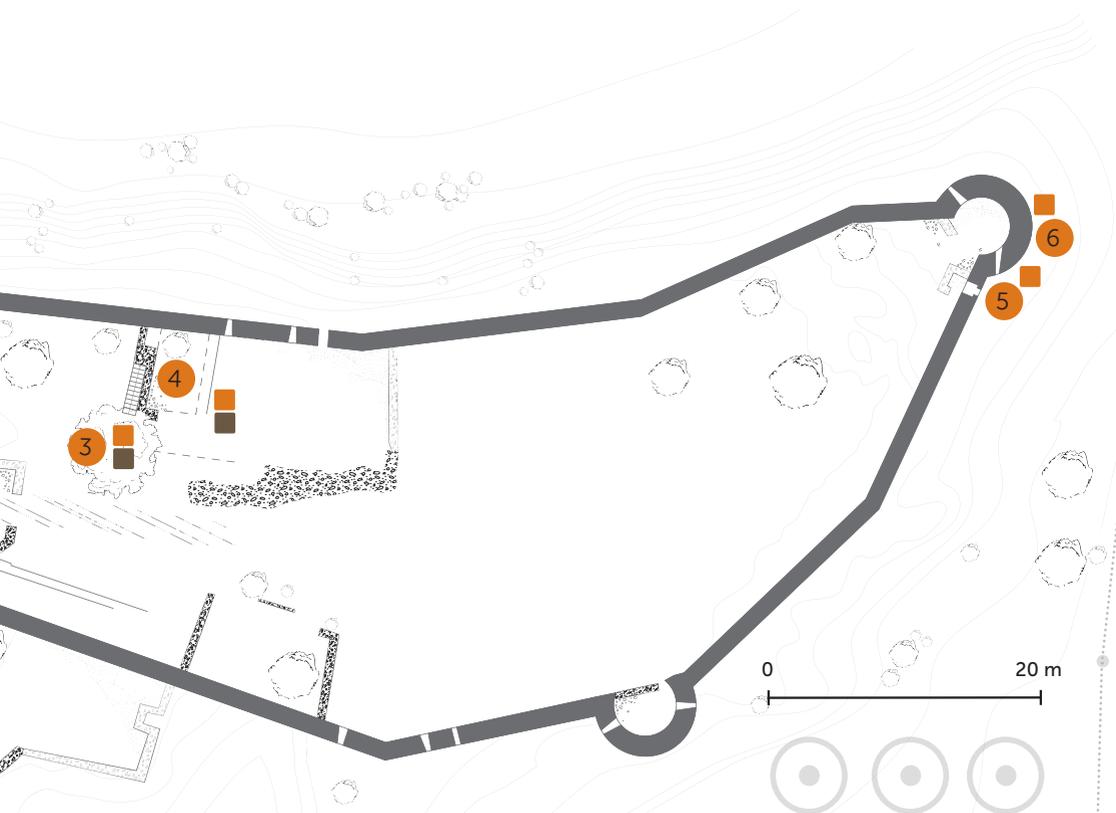


Pays Cathare - le guide



Castrum - le jeu

   audetourisme
payscathare.org



L'ACCÈS ¹

UN VRAI DÉFI POUR LES ASSAILLANTS

Le sentier est au Moyen Age aménagé par paliers, de manière à ralentir la progression des hommes. Quelques passages en calade témoignent de ce temps où l'escarpement du "mont ardu", "le mont abrupt" cité au Xe siècle, les hautes murailles aux longues archères, et les tours surplombant le chemin suffisaient à la défense. Puis l'artillerie naît, et la forteresse doit s'adapter. Les virages deviennent chicanes, le rocher se rehausse de murailles, le chemin est barré de plusieurs portes massives. Tout en haut, une barbacane défend la dernière porte avant la forteresse elle-même.

Les assaillants parvenus jusqu'ici y recevront un accueil... plutôt direct !

LES PLANTES ET LEURS PETITS SECRETS

Certaines étaient utilisées pour soigner, d'autres pour fabriquer le balai des sorcières... le sentier botanique qui jalonne la montée vers le château vous fait découvrir quelques plantes, arbres ou arbustes typiques de la région. Arrêtez-vous près du cornouiller sanguin, du ciste cotonneux, du genévrier... et découvrez leurs usages et légendes.





+ Comprendre

👁️ Observer

On ne progresse pas vite dans les chicanes. Quelques marches, puis il faut tourner. Des meurtrières sont visibles dans les murailles. D'autres invisibles encore, nous voient pourtant. Elles sont plus haut, elles sont sur la première enceinte ou sur la tour qui soudain apparaît au-dessus de notre tête. Le chemin de ronde lui aussi veille...



Au Xe siècle, Puilaurens et toute la vallée de la Sainte-Croix (Haute Boulzane) appartiennent à l'abbaye de Saint-Michel de Cuxa et sont sous domination aragonaise. L'abbaye de Saint-Michel de Cuxa réussit à conserver ce territoire important, riche en pâturages, forêts, minerais et habitants, jusqu'en 1255. Puilaurens entre alors dans le giron du roi de France qu'il défend désormais contre l'Aragon... une véritable volte-face ! Sa situation est stratégique : il surveille le col d'Aussières et verrouille la haute vallée de l'Aude. De Saint Louis à Louis XIII, les campagnes de refortification se succèdent pour ce château uniquement utilisé comme base arrière lors des guerres d'Espagne qui aboutiront à la fixation de la frontière par le Traité des Pyrénées de 1659. C'est le château royal le mieux conservé de la région.

Ici comme à Quéribus, les cathares ont pu trouver refuge longtemps après la fin de la Croisade. Une communauté s'est réfugiée au village qui, à cette époque-là, est proche du château. Ironiquement, c'est grâce à l'Inquisition que nous avons gardé le souvenir de ces gens ordinaires. L'Inquisition, c'est l'enquête, et elle est très fouillée. C'est ainsi que nous suivons une croyante nommée Saurine Rigaud. Elle se réfugie d'abord à Fenouillet, où son fils meurt. Il reçoit le *consolament*, seule bénédiction admise par les "Bons Chrétiens", comme les cathares se nomment eux-mêmes. Nous la suivons à Puilaurens où vit, selon le témoignage de deux sergents rescapés de Montségur, une petite communauté de croyants. Pierre Paraire diacre du Fenolhedès y fait un séjour, quelques familles d'hérétiques y ont leurs maisons et accueillent ceux de passage...

L'ENCEINTE BASSE

ORGANISER LA VIE ET LA DÉFENSE

La porte de la forteresse se dresse devant les assaillants, massive, à double battant. Pour l'approcher, il faut endurer les tirs d'arbalètes, ou plus tard d'arquebuses, qui fument du chemin de ronde. C'est une porte à assommer, la passer ne se fait pas sans mal... à la tête ! Des projectiles de toutes sortes tombent à l'aplomb du passage. Ceux qui réussissent à entrer se retrouvent dans un piège mortel...



La courette 2

Derrière ce petit nom charmant que nous lui avons attribué, se cache un système de défense terriblement efficace mis en place ici au XVII^e siècle : une souricière. Croyant enfin pénétrer dans l'enceinte, l'assaillant fait face à 12 meurtrières pointées dans sa direction dans un espace étroit. Impossible d'avancer, difficile de faire demi-tour car les tirs viennent de partout, y compris de la plateforme de service de l'assommoir. Au-dessus de la courette, comme suspendu...



3 Dans l'enceinte au niveau du chêne vert

La forteresse s'organise en deux grands espaces. L'enceinte basse, où nous nous trouvons, et le château haut qui domine la courette. Dans l'enceinte basse, de nombreux bâtiments se sont côtoyés à diverses époques. C'est une garnison qui vit ici, des hommes et des bêtes, des sergents d'arme, un prêtre, un portier, des chiens, des poules...

+ Comprendre

En 1637, la garnison de Puilarens est appelée en renfort pour soutenir le siège de Port-Leucate. Nous sommes en pleine Guerre d'Espagne, alors menée par Louis XIII : le royaume de France part à la conquête de ses frontières. Ne restent plus ici que quelques hommes qui vont devoir faire face à une attaque massive des Espagnols arrivant de Prades. Ils sont si nombreux que malgré l'efficacité des défenses ils réussissent à passer. C'est un massacre. En revenant sur vos pas, vous faites face au château haut. A ses pieds, sur la droite, un long boyau est formé entre la falaise et la muraille. C'est ici pense-t-on, qu'en 1637, hommes et chiens, acculés, furent tués.

La citerne 4



A gauche du chêne vert, un petit passage mène à une citerne, installée sous un bâtiment où demeurent des traces d'un évier. L'enduit rose, qui en assure l'étanchéité est bien visible, mais surtout, cette citerne a conservé son système d'évacuation du trop-plein. Regardez sur votre gauche : une gargouille creusée dans la pierre ouvre un petit bec vers le sol. On imagine bien que cette eau si précieuse était ici récupérée, par exemple, pour remplir un abreuvoir...



+ Comprendre

Deux tours, à l'origine toutes deux "ouvertes à la gorge" défendent l'enceinte basse. L'une d'elles à droite, a été fermée au XVII^e siècle, lorsque ce système de défense est devenu obsolète. L'autre, tout au bout de l'enceinte à côté de la poterne, est restée en l'état. On peut en comprendre l'intérêt. Les étages sont nettement perceptibles : ils permettaient de desservir, grâce à des échelles, le chemin de ronde. Pourquoi pas d'escalier ? Parce que si l'assaillant réussit à entrer, on tire l'échelle et on le maintient dans un piège encore : une tour ouverte, où il ne peut se soustraire aux tirs des défenseurs présents dans l'enceinte...

👁 Observer

Le chemin de ronde qui couronne la première enceinte a conservé en de nombreux endroits ses créneaux, parties ouvertes des remparts, et ses merlons, parties construites derrière laquelle le soldat peut se protéger. Les tours sont elles aussi encore debout. C'est cet ensemble qui donne au château de Puilarens sa silhouette si évocatrice quand on est dehors, et ce sentiment de protection quand on est dedans. Écoutez le silence du vent...



La poterne 5

Une poterne, c'est une petite porte. Elle est discrète et donne accès à l'extérieur. Vous la trouverez au bout de l'enceinte basse sur votre droite. Passez-la. Elle est en angle droit, défendue elle aussi par des meurtrières, toute petite qu'elle soit... suivez le chemin pour aller découvrir un majestueux point de vue. Prudence ici : gare au vertige, au vent ou aux glissades !

Observer

Les deux pierres qui encadrent le linteau en haut de la porte forment comme deux grosses accolades. Cette structure se retrouve aussi dans les fenêtres : c'est la signature des chantiers royaux de ce XIII^e siècle.



LE POINT DE VUE 6

En contrebas, à droite, le village de Puilaurens, à gauche, plus lointain, celui de Lapradelle. La vallée de la Boulzane monte, d'un côté, vers le col d'Aussières, Rabouillet, Sournia et Prades et de l'autre côté, descend vers Lapradelle pour rejoindre la Départementale D117 et s'ouvrir à gauche vers Carcassonne et à droite vers les Corbières, le Fenouillèdes et la mer.

LE CHÂTEAU HAUT 7

HISTOIRE ET LÉGENDE

Au-dessus de la courette, s'élève une deuxième enceinte, elle aussi défendue par une porte à assommoir, des tours, un chemin de ronde. Alors que dans l'enceinte basse les bâtiments sont essentiellement de stockage, ce sont ici des logements qui sont principalement installés, notamment celui du châtelain.

Comprendre

La passerelle que l'on emprunte aujourd'hui est récente, mais rappelle l'accès primitif. Il se faisait par un "pont dormant" en bois, c'est-à-dire une passerelle fixe, surplombant la courette. On peut voir ses supports, des corbeaux, accrochés aux murs de part et d'autre du passage. Juste avant de monter, sur la gauche, un escalier en pierre, dont il reste de beaux vestiges, menait au chemin de ronde.



Observer

Que ce soit la première ou la deuxième enceinte, elles épousent au plus près la falaise. Au bout de la passerelle, à gauche de la porte, un arc enjambe la roche. A bien y regarder, la roche présente une faille, une fragilité. Cet arc, 8 pierres grossièrement taillées serrées les unes contre les autres, est là pour la soulager du poids de la muraille. C'est ce qu'on appelle un arc "de décharge". Un autre, plus grand, est visible à l'intérieur de la deuxième enceinte, non loin de la galerie.

7

8

Deux meurtrières pour armes à feu s'ouvrent dans la muraille juste en face de l'escalier qui mène à la tour carrée et au chemin de ronde. Elles sont très différentes de celles typiques de l'époque de Saint Louis, reconnaissables à leurs montants taillés en quart de rond dans leur partie supérieure.



+ Comprendre

Des galeries traversent la falaise sous le château. S'agit-il de passages secrets ? En réalité, elles ont été utilisées, non pour s'échapper, mais pour conserver. Cloisonnées par quelques murailles, c'est une sorte de réfrigérateur qui marche au courant d'air... que vous pouvez sentir dès que vous en approchez.



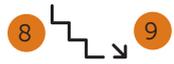
Le chemin de ronde 8

Une fois passée la tour carrée, qui malgré sa forme archaïque est tardive, on aboutit à une partie du chemin de ronde. Là s'ouvre une vue intéressante et belle sur cette voie de circulation présente dans toute la forteresse. Le chemin de ronde de la première enceinte vient croiser, par le jeu des perspectives, celui sur lequel nous sommes.

+ Comprendre

On rencontre à gauche deux mâchicoulis. Ce sont des ouvertures pratiquées dans le sol du chemin de ronde, et qui descendent sur toute la hauteur de la courtine, c'est-à-dire de la muraille. On peut, en se penchant sur le premier mâchicoulis, en voir la vertigineuse descente jusqu'à la falaise qu'il protège. C'est un système de défense courant permettant de laisser tomber sur des assaillants des liquides, des pierres, des déchets... toutes sortes de déchets...

En descendant l'escalier qui mène à la tour carrée, un trou, tout rond apparaît sur la gauche, traversant le mur. C'est en fait le passage d'une conduite d'eau. On rejoint, en partant à droite, une sorte de cour où un escalier semble vouloir rejoindre le ciel.



La citerne haute 9

Dans cet espace, face à l'escalier, s'ouvre la citerne haute. Il faut s'y pencher pour apercevoir à sa voûte la "trappe" par laquelle on puisait l'eau. Un escalier en bois mène à trois mâchicoulis, dont l'un servait de latrines.

La tour de la Dame Blanche 10

Une belle porte en arc brisé ouvre sur cette tour de trois niveaux, bien conservée, qui domine le sentier d'accès à la forteresse. La salle basse où l'on pénètre est voûtée sur une croisée d'ogives de facture très sobre, dont les culots sont simplement sculptés en pointe de diamant, et la clef de voûte sans ornement. Ce n'est pas une chapelle contrairement à ce que l'on pourrait penser. Dans cette salle un élément est très rare. Il se trouve à gauche de l'entrée et prend la forme d'un petit conduit assez fin creusé dans la paroi : il s'agit d'un porte-voix, qui permet de se faire entendre d'un étage à l'autre...



LA LÉGENDE DE LA DAME BLANCHE

La Dame Blanche... tous vous le diront, elle apparaît ici les soirs de pleine lune... Qui est-elle ? C'est un personnage historique au destin tragique. Blanche de Bourbon est mariée à l'âge de 14 ans à Pierre 1^{er} de Castille, surnommé à juste raison "le Cruel". Celui-ci ne veut pas d'elle, il a déjà une maîtresse, mais le mariage est affaire politique. A peine marié, il se débarrasse de sa jeune épouse, qu'il éloigne de lui. Il semble qu'elle ait erré de châteaux en châteaux avant qu'il ne décide de la faire disparaître. Au couvent ou dans la tombe, nul ne sait... Peut-être revient-elle ici sur les lieux qui ont vu ses seuls jours heureux ?

LE VILLAGE DE LAPRADELLE-PUILAURENS

Le village de Puilaurens est le plus ancien et le plus proche du château. Celui de Lapradelle s'est développé à partir du début du XIXe siècle, il est situé sur l'axe Carcassonne-Perpignan. Ces deux villages réunis par une rivière, la Boulzane, offrent des découvertes très différentes. Lapradelle se situant sur l'axe principal, nous ferons les premiers pas à partir de là...

BALADES À LAPRADELLE



LA GARE ET LE VIADUC

La gare se situe un peu au-dessus de la maison forestière, à gauche de la route en venant de Perpignan, à droite en venant de Carcassonne... ou tout simplement devant vous si vous êtes arrivé.e par le Train Rouge. La vue sur le château de Puilaurens est l'une des plus belles depuis cet endroit.



LE HAMEAU DES HARKIS

Un peu avant la gare, le souvenir des Harkis est mis à l'honneur. En 1962, il y a ici un hameau de forestage. Quelques familles harkis y sont accueillies, dans les bâtiments qui joutent la plaque commémorative. Le gouvernement français finance leur accueil partout en France. Un accueil qui n'est pas vraiment accueillant... Ces familles assurent de durs travaux forestiers pendant des années : pistes forestières, ponts, plantations...

La gare a été construite pour accueillir les voyageurs de la ligne Quillan - Saint-Paul-de-Fenouillet ouverte en 1904. Elle est contemporaine du remarquable viaduc qui domine Lapradelle et enjambe la Boulzane sur une courbe de 190m de long. Le remblai de la tranchée du col de Campérié a servi à réaliser la plateforme de la gare. Après la guerre de 1939, la voie ferrée a assuré le transport des marchandises, en particulier du feldspath venant de Salvezines un village de la haute Boulzane, et du bois, l'une des ressources majeures de la localité jusqu'à la fin du XXe siècle.



TPCT

LE TRAIN ROUGE

On prend le Train Rouge pour les paysages ou l'aventure. De Rivesaltes à Axat, le Train Rouge propose des voyages à thème ou de simples mais éblouissants trajets réguliers.

Renseignez-vous sur letrainrouge.fr



AU JARDIN PUBLIC

En partant de la gare de Lapradelle, un petit sentier longe la route et mène au Monument aux Morts. C'est ici que passe la Méridienne Verte, signalée par une borne et un arbre, un houx.

La Méridienne Verte traverse la France : elle matérialise, par les arbres, la ligne du méridien de Paris. En allant sur l'aire d'accueil des camping-cars, juste à côté, une vue sur le château s'ouvre.

Un peu plus loin en longeant la route, un peu avant le bureau de Poste, s'ouvre un petit passage couvert menant au jardin public.

Ce jardin offre une pause ombragée bienvenue en été. On peut s'y asseoir au calme, laisser les enfants profiter des jeux, pique-niquer et pourquoi pas, s'inviter à une partie de pétanque sur le boulodrome...

Plus loin sur la route, un pont enjambe la Boulzane et une route monte vers Puilaurens.

LA FORCE DE L'EAU

La Boulzane est une petite rivière très vive qui a longtemps fait tourner les roues à aube des scieries. La dernière a fermé dans les années 1990.

Ses installations sont aujourd'hui utilisées pour produire un peu d'électricité. A Lapradelle, l'une de ces prises d'eau avait été conservée pour nettoyer la laine des moutons qui peuplaient les nombreux pâturages de Puilaurens.

Aux dires des anciens, cette laine était acheminée à pieds jusqu'à Mosset, dans le piémont des Pyrénées Catalanes.



LA FORÊT ROYALE DES FANGES

C'est dans cette forêt que Colbert faisait prélever les troncs pour la fabrication des mâts de la flotte de Louis XIV alors en plein développement. Ce domaine royal était délimité par des murailles dont il reste quelques vestiges. Des pierres ornées d'une fleur de lys sont encore visibles. Depuis le XVIe siècle en particulier, le bois était en général transporté par voie de terre, tiré à l'aide de chevaux, jusqu'à Quillan où il était pris en charge par les "carrassiers", hommes audacieux qui rassemblaient les troncs en énormes radeaux qu'ils maniaient sur l'Aude tumultueuse...



BALADES À PUILAURENS

A L'ÉGLISE DE PUILAURENS

L'église Saint-Laurent était au XIIIe siècle au moins l'église paroissiale du village... mais le village n'était pas là. Il se situait sur les hauteurs, sous le château avec lequel il formait un ensemble appelé *castrum*. Au XIVe siècle un incendie détruisit ce premier village.

C'est à cette époque que les habitants ont demandé aux officiers royaux la permission de s'installer autour de leur église, au lieu-dit la Trevalle, le lieu actuel. Permission obtenue contre un impôt annuel payable à perpétuité...

L'église actuelle a gardé une abside romane. Le reste des bâtiments est plus tardif, allant du XIVe au XVIIe siècle. A l'intérieur, c'est une étonnante surprise : un énorme retable et quatre bas-reliefs sculptés en bois polychromes ornent le chœur. Ce sont les ors et la démesure du baroque qui se déploient pour raconter la vie de saint Laurent...

La chaire dans la nef est joliment ornée d'un bas-relief en bois sculpté, sans doute plus tardif. Au fond de la nef sur la droite, une belle porte communiquait avec le presbytère. Sur le mur du fond, s'ouvre une sorte de petite lucarne : c'est un hagioscope qui servait aux moines malades pour suivre l'office.

L'abbaye de St Michel de Cuxa, qui détient la vallée de la Boulzane du Xe au XIIIe siècles, y développe une activité de sériciculture, c'est-à-dire l'élevage des vers à soie.

SUR LE CHEMIN DE LA SERRE

Un joli sentier grimpe derrière les gîtes à travers les buis. Très facile, il mène en quelques enjambées en un lieu appelé La Madeleine, probable ancien cimetière de lépreux. C'est un lieu enchanteur qui domine quelques pâturages au pied des monts environnants. On y voit, comme au début du chemin, une croix de rogation. Ces croix, propres à chaque village, étaient destinées à attirer la bénédiction de Dieu sur les fruits de la terre et les animaux. La forteresse se dresse sur son piton, fière. On peut de là continuer à pieds par la route pour rejoindre le point d'accueil du château.



LES GÎTES ET LA "LUCARNE"

Trois gîtes sont aménagés dans le presbytère : deux sont de grande capacité, un troisième, pour deux personnes, est équipé pour l'accueil des personnes à mobilité réduite. Dans l'une des chambres s'ouvre la petite lucarne qui permettait aux moines malades de suivre l'office. Au sol, la trappe dans laquelle ils pouvaient laisser pendre leurs jambes pour s'asseoir au niveau de la lucarne. Cette dernière est bien visible dans le mur du fond de l'église.



A partir du village, derrière l'église, un chemin mène au château, que l'on peut aussi rejoindre par la route.

HISTOIRES DE VILLAGE[S]

2 ÉGLISES, 2 CIMETIÈRES, 4 MONUMENTS AUX MORTS, UN SEUL MAIRE...

Entre Puilaurens et Lapradelle, une inexplicable rivalité traverse les âges. Quand on est de Puilaurens, on se marie et on se fait enterrer à Puilaurens. De même lorsqu'on est de Lapradelle. « Les Anciens n'en disent rien... », toujours est-il qu'il y a un monument aux morts dans l'église de Puilaurens, un autre dans l'église de Lapradelle, un autre à la Mairie, enfin un quatrième, le plus récent, qui cherche à être consensuel, au bord de la route venant de Perpignan ou Carcassonne. Sur ces monuments, n'apparaissent pas les mêmes noms...



AUTOUR



LE COL DE CAMPERIE

Une belle balade vous attend sur ce sentier d'interprétation qui met en valeur différents aspects de la forêt. Non loin du départ, une stèle commémore un crash pour saluer la mémoire des victimes qui cherchaient à rejoindre les Forces Françaises Libres en 1940.

LES GORGES DE LA PIERRE LYS

Des activités en eaux vives y sont proposées. Plus loin, le parking du "trou du curé" est un lieu idéal pour contempler les gorges. Pour les randonneurs, la boucle du Belvédère du Diable qui part de Belvianes-et-Cavirac, offre des vues vertigineuses.

LE SENTIER CATHARE (GR®367)

Ce sentier qui va de Port-La-Nouvelle à Montségur, passe au pied du château et traverse le village...

Fiches Rando disponibles
gratuitement à l'Office de Tourisme

EN ROUTE POUR L'UNESCO !

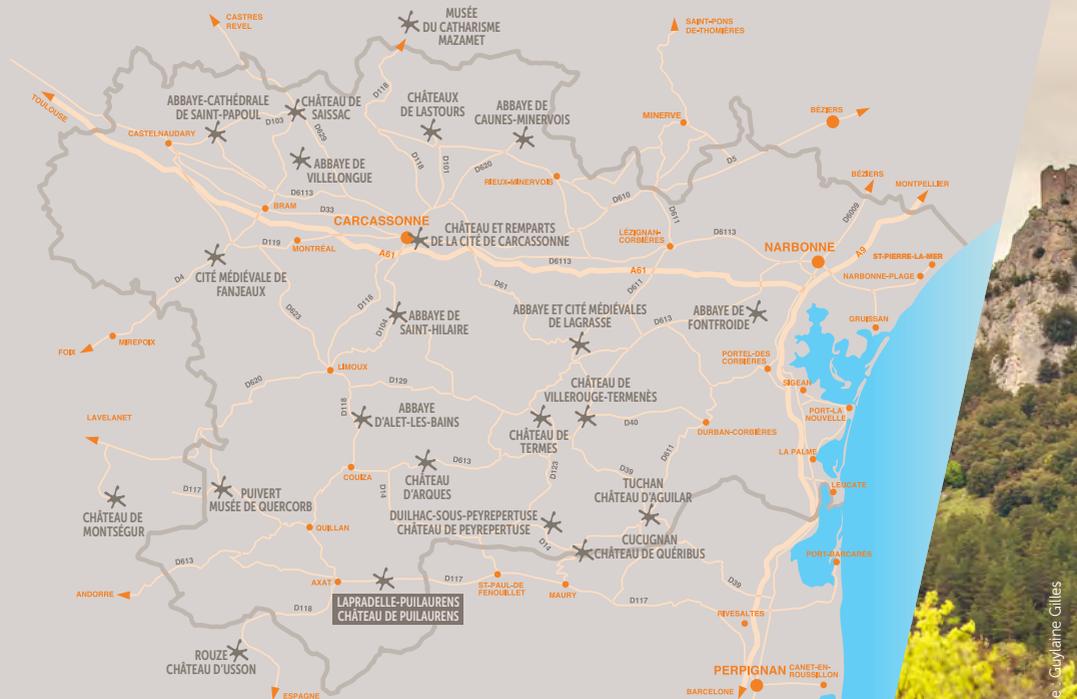
Au XIII^e siècle, à l'issue de la Croisade contre les Albigeois, le pouvoir du roi de France s'affirme dans notre région nouvellement conquise. Pour la première fois, une défense homogène se met en place à l'échelle d'un territoire pour faire face à un ennemi : l'Aragon. Peyrepertuse, Puilaurens, Termes, Quéribus, Aguilar, Lastours, et Montségur (Ariège) constituent une ligne de forteresses imprenables que coordonne la sénéchaussée de Carcassonne. Un système défensif central inédit dont la cité de Carcassonne est le siège. Une prouesse architecturale spectaculaire dans la cité et dans ces châteaux de crête épousant leur rocher. Enfin, des paysages totalement préservés et des panoramas exceptionnels. Voilà les principaux arguments mis en valeur dans la candidature pour une inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Vous pouvez soutenir cette candidature sur le site citadellesduvertige.aude.fr

LES
CITADEL-
LES DU
VERTIGE
EN LUCE POUR
L'UNESCO



EN PRATIQUE



LES BONNES PRATIQUES

- Chaussures de marche
- Animaux acceptés (interdit aux équidés)
- Fortement déconseillé par temps orageux et vent fort

SERVICES

- TOILETTES**
Au parking du château et au village.
- PARKING**
Au château et au village avec bornes de recharge pour véhicule électrique, aire de camping-car au village.
- DISTRIBUTEUR AUTOMATIQUE**
Sur la commune d'Axat.
- BOUTIQUE**
A l'accueil du château.
- OFFICE DE TOURISME DES PYRÉNÉES AUDOISES**
Square André Tricoire - 11500 Quillan
+33 (0)4 68 20 07 78



LAPRADELLE-PUILAURENS

payscathare.org | chateau-puilaurens.com

Contact : +33 (0)4 68 20 65 26 - Urgences : 112

@chateaupuilaurens chateaudepuilaurens



Credits photographiques : Vincent Antech • Rédaction et création graphique : Pink Pixel • Adaptation graphique : Cécylène Gilles